

# Antropia : une recyclerie tiers lieu, c'est pour demain

Antropia, la recyclerie aimeraïne ouvrira en avril. L'activité se scindera en quatre pôles : recyclerie boutique, apprentissage et fabrication, expérimentation culturelle et lieu de vie social.

L'idée d'une recyclerie, ils l'avaient chacun en tête depuis belle lurette. C'est en 2019, lorsqu'ils l'ont mise en commun qu'Aurélié Roguier, Elsa Descamps et Jonathan Tournier ont poussé la réflexion. Ils ont allié leurs forces vives et en avril, Antropia, tiers lieu, ouvrira ses portes au cœur de la cité aimeraïne en avril.

« Nous avons une volonté d'aller dans un mode de consommation différent où la seconde main est possible. Peu de lieux comme ça existe dans le territoire alors que dans nombre de pays comme le Canada ou la Nouvelle-Zélande, on en trouve à chaque coin de rue depuis une quinzaine d'années », explique Aurélié Roguier, cofondatrice du lieu.

La seconde étape a été de rencontrer les autres acteurs locaux comme Tarentaise Branchée, ou encore Tarentaise Vanoise Insertion (TVI), l'idée étant de compléter l'offre et de créer des partenariats. Des collaborations se feront aussi avec des boutiques, la librairie



Le nom de la recyclerie, Antropia, est riche de sens puisqu'il est né des mots entropie, "unité de mesure physique du chaos, de la désorganisation du système" et anthropique, qui signifie "dû à l'existence humaine". Photo Aurélié ROGUIER

Bulles est d'ailleurs dans le projet.

Pour concrétiser ce projet, il y avait deux impératifs : trouver un grand local, chose rare en Haute Tarentaise et un financement. Soutenus dans leur démarche par la

communauté de communes des Versants d'Aime (COVA) et la mairie, ils ont finalement trouvé un lieu à investir au centre de la cité. Quant au financement, il repose uniquement sur des prêts bancaires, les seules sub-

ventions perçues étant pour Micro Folie.

« Un espace vide avec une super visibilité et un grand parking, c'est idéal », note Aurélié.

Environ 450 m<sup>2</sup> seront dédiés à la vente d'objets de seconde main. On trouvera du textile, de la déco, de l'électroménager... Un grand mur sera réservé aux expositions d'artistes locaux, une salle au FabLab, d'autres espaces à des ateliers partagés et il y aura aussi une salle modulable de libre usage, où les gens pourront se réunir, un troquet.

« Le but principal est de remettre sur le circuit tout ce qui peut encore servir à petits prix, mais

aussi de faire un lieu vivant où l'on puisse faire, ensemble, apprendre les uns des autres, échanger des savoir-faire, avec la volonté d'investir les habitants à nos côtés », précise Aurélié.

## Un musée numérique en collaboration avec le Louvre et le Centre Pompidou

Outre la sensibilisation au gaspillage et l'échange de savoirs, on trouvera aussi à Antropia un espace culturel, et non des moindres : Micro-Folie. Micro-Folie, c'est un musée numérique en collaboration avec 12 établissements culturels nationaux comme le

## L'INFO EN +

### ■ Une cagnotte en ligne

Des chantiers collectifs ont déjà été réalisés et ont rencontré un joli succès. Une campagne de financement participatif est en ligne pour soutenir la partie conviviale : le coin café. Chacun peut participer jusqu'au 20 mars au financement de ce lieu destiné aux habitants. Avec 4 130 euros sur 10 000, le premier palier de 5 500 n'est pas encore atteint. Cette somme permettrait d'ouvrir le Troquet, lieu convivial par excellence. Si les 10 000 euros sont atteints, cela permettrait d'investir dans une scène démontable qui s'installerait en extérieur.

[www.kocoriko.fr/fr/projects/antropia-recyclerie-tiers-lieu](http://www.kocoriko.fr/fr/projects/antropia-recyclerie-tiers-lieu)

Centre Pompidou, le Louvre ou encore la Villette. Grâce à des tablettes, on pourra voir la Joconde à Aime en visite libre.

Un projet ambitieux et honorable, tout à fait dans l'air du temps. Les particuliers pourront apporter leurs dons sur place ou les déposer dans des points de collecte en déchetterie. Ils seront alors ramassés avec TVI avant d'être triés et remis sur le circuit. Un gros travail pour l'équipe constituée d'une dizaine de personnes, d'autant qu'ils s'attendent à devoir faire beaucoup d'éducatif au début afin d'éviter les dépôts sauvages.